

MUSIQUES

Layla Ramezan remonte l'histoire du clavier en Iran

Dans son nouvel album, la pianiste met en lumière cent ans de musique iranienne contemporaine.

Par Pierre Gervasoni - Publié le 21 décembre 2016 à 09h47 - Mis à jour le 21 décembre 2016 à 11h14

Article réservé aux abonnés



Pochette de l'album « 100 Years of Iranian Piano Music ». Paraty/Harmonia Mundi.

Fin décembre 2014, Layla Ramezan donne en Iran deux récitals qui font beaucoup de bruit. Deux programmes destinés à mettre en lumière cent ans de musique iranienne pour piano. « *J'y suis allée à l'instinct, pas en musicologue, j'ai juste choisi des pièces qui m'intéressaient et je les ai jouées* », se souvient la pianiste, qui ne pensait pas alors les enregistrer. « *J'en ai finalement éprouvé le besoin pour laisser une trace*, dit-elle, *car j'ai beaucoup souffert pour trouver ces musiques, la plupart n'étant pas éditées.* »

Née en 1979, Layla Ramezan ignorait à peu près tout de ce qui s'était fait pour son instrument avant la révolution islamique. Elle avait reçu sa formation à Téhéran mais s'était exilée en 2000 à Paris pour y étudier, avant de se perfectionner en Suisse, où elle vit actuellement. Pianiste de l'ensemble Matka, elle a participé à de nombreuses créations. L'une d'elles, composée par le jeune Iranien Karen Keyhani, a servi de dédicace en 2013. « *J'ai alors entrepris des recherches pour voir ce qui avait été écrit dans mon pays pour mon instrument.* »

Lire aussi | [Joël Jobé, la bonne étoile des pianos perdus](#)

Une captivante sélection

En remontant d'abord aux sources napoléoniennes : « *Le premier piano arrivé en Iran a été offert par l'Empereur, mais on ne savait pas quoi faire avec*, sourit Layla Ramezan. *On ne le touchait pas, c'était juste un cadeau.* » Après 1850, d'autres instruments furent importés, sans déboucher encore sur l'avènement d'un répertoire. Les premières trouvailles de Layla Ramezan émanent de compositeurs partis étudier à l'étranger au début du XX^e siècle, à l'instar d'Aminoullah-André Hossein (le père de l'acteur et metteur en scène Robert Hossein), « *qui a écrit des pièces magnifiques* ». Elles figureront dans le quatrième et dernier CD du panorama publié par le label Paraty.

Le premier – dont le concert de lancement aura lieu le 23 janvier 2017 au collège des Bernardins, à Paris – propose une captivante sélection de pages livrées au cours d'un demi-siècle (1966-2008). Le parcours débute par une très originale *Fantaisie* de Mohammad-Reza Darvishi. Le *Nocturne* de Behzad Ranjbaran profite ensuite de l'art coloriste de Layla Ramezan, et l'*Etude* de Nader Mashayekhi de son talent d'équilibriste. Fozie Majd, la seule femme du lot, présente avec *Dialogue 88* une musique soignée qui assume son indépendance et son inspiration vagabonde. Quant aux *Réminiscences* de Reza Vali, elles bouclent le disque avec panache.



Layla Ramezan, pianiste : 100 ans de musique classique iranienne au Collège des Bernardins

Collège des Bernardins

04:57



Layla Ramezan, pianiste : 100 ans de musique classique iranienne au Collège des Bernardins from Collège des Bernardins on Vimeo.